

Bilan 2012 de la mise en œuvre du référentiel de formation IDE : partenariat avec l'université

<i>Points forts, évolutions positives</i>	<i>Difficultés rencontrées, points à améliorer</i>	<i>Solutions proposées, souhaits d'évolution</i>
<p>Aide apportée par le GCS</p> <p>Les points forts : La création du GCS a été une étape nécessaire au dialogue Le partenariat est essentiel à la mise en place de la réforme Le GCS favorise la coordination entre les acteurs, il est un lieu d'échange, de partage et de rencontre Le GCS est une force collective qui a permis le travail en commun des directeurs d'IFSI pour mutualiser les compétences, avec un réel volontarisme des IFSI Le GCS contribue à organiser la collaboration entre les référents des UE des IFSI et les universitaires, et à harmoniser les enseignements et les évaluations Le GCS a facilité la mise en place de la convention</p>	<p>Les difficultés rencontrées: Peu ou manque d'engagement du GCS qui ne joue pas son rôle de médiateur ou de coordinateur Les IFSI croix rouge et APHP sont hors GCS Pas de participation du GCS à l'élaboration de la convention Pas de plus-value Directeurs d'établissement peu présents Inégalité entre les GCS d'une région à l'autre L'ensemble des directeurs d'IFSI ne participe pas à la commission spécialisée Absence de moyens dédiés au GCS Blocage progressif face au manque d'engagement de l'université Absence de GCS Manque d'écoute de l'administrateur et de l'université, manque de travail en partenariat, un modèle est imposé sans concertation (APHM) Malgré les relances de l'administrateur pas de réponse de l'université</p>	<p>Les solutions proposées: Présidence et vice-présidence assurées en partenariat par un DH et un DS Présidence de la commission spécialisée par la CPR ARS Directeurs des IFSI membres du GCS présents à la commission spécialisée IFSI croix rouge rattaché par le biais d'une commission pédagogique mise en place par l'université</p> <p>Les souhaits d'évolution : Maintien de la commission spécialisée et du rôle de l'ARS Compléter par les groupes techniques du conseil régional</p>

<i>Points forts, évolutions positives</i>	<i>Difficultés rencontrées, points à améliorer</i>	<i>Solutions proposées, souhaits d'évolution</i>
<p>Les évolutions positives: Création d'un comité de suivi puis d'un département universitaire de formations en sciences infirmières Mutualisation des besoins des instituts La commission spécialisée du GCS a organisé le suivi de la formation et accompagné la réflexion sur l'accueil en stage, le projet de création d'un laboratoire de simulation L'AG permet de faire un bilan du travail mis en œuvre Une seule entité facilite la mise en œuvre du référentiel</p>	<p>Les points à améliorer: La fonction d'harmonisation de la commission pédagogique est insuffisamment mise en œuvre Confusion entre commission spécialisée et commission pédagogique Communication des informations et des décisions de la commission spécialisée aux IFSI croix rouge Attributions confuses La signature tardive de la convention n'a pas permis une aide efficiente Les réunions du GCS se résument à des réunions entre directrices d'IFSI GCS ne regroupant 32 IFSI que sur 62</p>	
Satisfaction globale dans la mise en œuvre du partenariat		
<p>Les points forts : Des niveaux de satisfaction très différents selon les universités Un partenariat opérationnel mais hétérogène selon les UE et la disponibilité des référents Bonnes relations entre les IFSI et l'université Réflexion pédagogique commune entre IFSI et université Position d'ouverture et de partage de la part de l'université conduisant à une complémentarité fonctionnelle et pédagogique Relations de confiance, reconnaissance mutuelle de l'expertise de chacun Harmonisation de contenus Plus value pour la formation Bonne participation des universitaires aux CAC</p>	<p>Les difficultés rencontrées et les points à améliorer : La situation géographique des IFSI, la disponibilité et la participation des universitaires ne sont pas identiques Dispersion géographique et manque de coordination entre les IFSI Méconnaissance de la spécificité de la formation IDE, de la profession et du public étudiant 50% des 4 000 étudiants interrogés(FNESI) évaluent la qualité des interventions universitaires moyennes ou mauvaises Implication mitigée de rares IFSI et travail en commun difficile Implication universitaire insuffisante malgré les bonnes volontés personnelles Négociation rapide, mais pas de concrétisation des engagements sauf en ce qui concerne la reconnaissance des étudiants et la diplomation Partenariat mis en œuvre en urgence et sous contrainte Méconnaissance du travail des formateurs en IFSI Certains cours sont identiques à la première année de médecine et sont inadaptés aux étudiants infirmiers Des décisions unilatérales prises par l'université</p>	<p>Les solutions proposées : Réunions régulières de la commission pédagogique de l'université (Aix Marseille) et des groupes de travail sur l'harmonisation des enseignements et des épreuves d'évaluation Plusieurs universités de territoire gèrent l'enseignement universitaire sous la responsabilité de l'une d'entre elles qui a la composante santé</p>

<i>Points forts, évolutions positives</i>	<i>Difficultés rencontrées, points à améliorer</i>	<i>Solutions proposées, souhaits d'évolution</i>
<p>Les évolutions positives:</p> <p>Le conventionnement direct avec un PRES qui permet de mobiliser les universités du territoire coordonné par celle de droit et santé, de faciliter l'harmonisation pédagogique</p> <p>Le conseil régional a voté une subvention de fonctionnement à l'université (Aix Marseille) pour assurer la gratuité de l'accès à la BU, l'acquisition d'un fond documentaire, le financement des DVD</p> <p>Création d'un département universitaire en sciences infirmières (Paris Diderot 2011) sous la responsabilité du doyen de l'UFR de médecine, des directrices d'IFSI et des universitaires</p> <p>Création d'un master en sciences infirmières</p> <p>Binôme formateur IFSI - universitaire par UE</p> <p>Incite les IFSI à revisiter leurs enseignements pour les adapter au niveau d'exigence universitaire</p> <p>Permet de valoriser la formation paramédicale au regard des médecins</p> <p>Aide soutenue à la mise en place d'une FOAD</p> <p>L'université laisse de l'autonomie aux IFSI</p>	<p>Les points à améliorer:</p> <p>De nombreuses difficultés persistent dans la mise en œuvre de la réforme (remunération des intervenants universitaires, inscription des étudiants à l'université, délivrance des cartes d'étudiant, délivrance du grade de licence)</p> <p>L'université fait ce qu'elle peut avec les moyens dont elle dispose, partenariat reposant entièrement sur l'UFR de médecine avec peu de soutien de l'université</p> <p>Les intervenants labélisés pallient l'absence d'enseignants universitaires, sauf pour la ville universitaire</p> <p>Négociation difficile avec l'université qui impose le nombre d'heures enseignées et les contenus</p> <p>Loudeur du processus administratif et délai important pour le paiement des intervenants</p> <p>Peu de sujets débattus en dehors des questions financières</p> <p>L'université perçoit l'"universitarisation" comme le moyen de percevoir des moyens financiers et humains (ETP) du conseil régional</p> <p>Moyens financiers compensés par l'Etat au profit des universités quasi inexistants</p> <p>Les universités se plaignent d'être uniquement des prestataires de service, et souhaitent inscrire les étudiants</p> <p>Manque de clarté sur les coûts facturés aux IFSI et des tarifs à appliquer</p>	<p>Les souhaits d'évolution:</p> <p>Les recommandations en volume universitaire trop importantes et pas assez ciblées par rapport au public et à une didactique professionnelle</p> <p>Réflexion à engager autour de la labellisation des intervenants entre université et IFSI</p> <p>Création d'une commission pédagogique locale par l'université</p> <p>Partenariat à renforcer pour permettre le déploiement des enseignants chercheurs sur les IFSI</p> <p>Coordination à développer entre les universités de la région</p>
<p>Co-construction des enseignements</p>		
<p>Les points forts :</p>	<p>Les difficultés rencontrées :</p>	<p>Les solutions proposées :</p>

Points forts, évolutions positives	Difficultés rencontrées, points à améliorer	Solutions proposées, souhaits d'évolution
<p>Un bilan positif mais améliorable Création d'une relation inter IFSI préalable au travail avec l'université Respect de la zone d'autonomie des IFSI sur le cœur de métier et des modalités de l'évaluation Le rôle des référents est défini et opérationnel</p> <p>Les évolutions positives: Le schéma numérique est adapté à la co-construction d'un enseignement universitaire et professionnalisant Des IFSI ont désigné des "ambassadeurs" chargés de se mettre en rapport avec les référents désignés par l'UFR de médecine pour construire la maquette des enseignements Des formateurs IFSI font partie de groupes auteurs pour la rédaction de contenus (17 UE) destinés à être mis en ligne sur la plate-forme numérique de l'université Mise en place progressive d'évaluations communes pour les UE à coordination universitaire</p>	<p>Difficultés géographiques (dispersion des IFSI) Hétérogénéité des ressources pédagogiques de proximité entre les IFSI pour les UE de fondamentaux Aucun intervenant vacataire habilité à ce jour par l'université Difficultés de coordination des universitaires entre-eux au sein d'une même UE Difficulté de mobiliser des enseignants universitaires (manque de disponibilité et rémunération peu attractive) Travail de collaboration très variable en fonction de la personnalité de l'universitaire La programmation est difficile, les formateurs doivent "jongler" avec les modifications de planning pour tenter de préserver une cohérence pédagogique Pas de consultation sur la construction des enseignements (DVD identiques à la première année de médecine) Dispositif d'accompagnement des DVD impossible à mettre en place du fait de l'absence de concertation et de construction commune Les formateurs sont amenés à construire des dispositifs en parallèle Contradiction entre démarche intégrative transversale des savoirs et système juxtapositif de l'enseignement universitaire Construction des UE peu débattue et souvent imposée Un calendrier fixé par les universitaires sans négociation ni prise en compte des contraintes de l'IFSI</p> <p>Les points à améliorer: Le partenariat consiste à proposer des enseignants et des formations à distance à partir d'une plate-forme gérée par le service pédagogique de l'université Difficultés d'homogénéisation des TD entre IFSI Le domaine des sciences sociales reste à aborder</p>	<p>Enseignements co-construits en partenariat IFSI université Les objectifs des enseignements cohérents avec le projet de l'équipe pédagogique de l'IFSI clairement identifiés par l'universitaire Les TD mis en place par les formateurs de l'IFSI pour favoriser l'intégration par les étudiants des connaissances théorique abordées en cours magistral pour réussir aux examens Coordination transversale entre les UE et les universitaires Co-construction des supports pédagogiques (DVD)</p>
<p>Modalités d'interventions proposées par l'université Les points forts :</p>	<p>Les difficultés rencontrées :</p>	<p>Les solutions proposées :</p>

Points forts, évolutions positives	Difficultés rencontrées, points à améliorer	Solutions proposées, souhaits d'évolution
<p>Mise en place de commissions d'habilitation des intervenants sur les UE universitarisées</p> <p>Les évolutions positives :</p> <ul style="list-style-type: none"> Des DVD ont été mis en place pour assurer un niveau de qualité et réduire l'hétérogénéité de niveau entre les IFSI Mise en place de plate-formes d'enseignement à distance pour mettre en ligne les CM et un process pédagogique Visioconférence avec la mise en place d'un système de téléenseignement Des projets sont en élaboration pour développer les visioconférences et le e-learning Forum d'échanges envisagés mais non réalisés 	<p>Locaux insuffisants à l'université</p> <p>Dispersion géographique des IFSI, disparité en fonction des territoires de la région</p> <p>Difficultés d'accueil des étudiants pour mutualiser les cours magistraux (nombre de place, sécurité, locaux non adaptés)</p> <p>Moyens pédagogiques inadaptés</p> <p>Problème de planification des cours magistraux du fait de l'inhomogénéité entre les différents IFSI</p> <p>L'université ne peut assurer partout des enseignements en présentiel</p> <p>Nombre d'heures assurées par des enseignants-chercheurs insuffisant</p> <p>Problème d'adaptation à la visioconférence, absence d'équipements et problèmes techniques</p> <p>Pas d'implication en SHS</p> <p>Tout repose sur un enseignant universitaire qui assure le relai avec ses collègues</p> <p>les étudiants issus des bac pro sont parfois démunis devant l'exigence d'autonomie pour suivre des cours magistraux à distance ou sur supports visuels</p> <p>Des IFSI peu favorables au E-learning</p> <p>Manque d'interactivité des enseignemnts par DVD</p> <p>Les points à améliorer :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les TIC ne sont pas utilisées Présentiel difficile à réaliser en raison du nombre d'étudiants Les DVD sont parfois seulement lus avec un nombre trop important de diapositives Absence d'intervention universitaire Le contenu des DVD est parfois difficilement accessible aux étudiants (niveau) Téléconférence difficile à organiser du fait de programmations de stages différentes d'un institut à l'autre Décalage des rentrées de septembre et de février implique l'absence de cours magistraux en présentiel (pour février) 	<p>Déploiement de cours sous forme de DVD</p> <p>Contacts entre enseignants universitaires et formateurs IFSI en support des DVD</p> <p>Reprise sous forme de TD des CM par les formateurs IFSI pour permettre de répondre aux interrogations des étudiants</p> <p>Les souhaits d'évolution :</p> <ul style="list-style-type: none"> Réflexion à engager pour définir le niveau de connaissance indispensable que doivent avoir les étudiants en IFSI au regard des enseignements proposés Tous les étudiants doivent bénéficier des mêmes enseignements Souhait de privilégier ou de conserver les cours magistraux en présentiel Déploiement des outils d'enseignement à distance et des plates-formes numériques Nécessité de présence permanente des formateurs IFSI
Partenariat dans le processus d'évaluation		

<i>Points forts, évolutions positives</i>	<i>Difficultés rencontrées, points à améliorer</i>	<i>Solutions proposées, souhaits d'évolution</i>
<p>Les points forts : Travail de collaboration difficile mais constructif permettant la formatisation des modalités des évaluations des UE</p> <p>Les évolutions positives : Organisation de réunions pour préparer les évaluations dans chaque UE à la charge de l'université Création de modalités distinctes entre université (formative à partir de MOODLE) et IFSI (normative) Proposition de mêmes modalités d'évaluation pour les différents IFSI par l'UFR Reconnaissance de la qualité des modalités d'évaluation en IFSI par les universitaires Les corrections des QCM sont assurées de façon mécanisées par l'UFR</p>	<p>Les difficultés rencontrées : Hétérogénéité et inégalités territoriales Plutôt mauvais. 32% de étudiants répondent n'avoir aucun moyen pour évaluer la qualité des enseignements universitaires et 54% disent ne pas avoir de retour lorsqu'elle est réalisée Pas de mise en commun lorsque l'évaluation existe Pas de sollicitation des universitaires à participer au processus d'évaluation Eloignement et dispersion des IFSI rendent difficile la mobilisation des enseignants de statut universitaire pour assister au conseil pédagogique et aux CAC Peu de participation car peu d'enseignants universitaires engagés dans la formation en IFSI Dispositif très hétérogène selon les universités Les QCM ne sont pas co-construits, pas de travail de collaboration sur ce sujet Les corrections sont assurées de façon mécanisées par l'UFR (QCM), les corrections d'analyse sont difficiles à obtenir et sont souvent réalisées par les formateurs IFSI Les questions médicales sont sur évaluées si QCM Bachotage et peu de transfert de connaissance si utilisation de QCM</p> <p>Les points à améliorer : Le niveau d'exigence demandé n'est pas celui d'une formation infirmière Aucune information sur l'AERS</p>	<p>Les solutions proposées : Réunions de réajustement Co-évaluation des UE d'enseignement contributives et transversales avec les formateurs d'IFSI</p> <p>Les souhaits d'évolution : Réaliser une évaluation interne à la fin de chaque semestre pour adapter notamment les modalités d'examens des étudiants Connaissance 2 à 3 ans en amont, par les directeurs d'institut, des exigences de l'AERES avant son passage pour l'évaluation</p>
Perspectives d'évolution		
<p>Les points forts : Mise en place d'un département des professions de santé paramédicales à l'université Financement de plate-forme d'enseignement à distance Mutualisation des heures en FOAD à différentes filières Mise en place d'une évaluation du dispositif Actualisation des ressources sur les 2 ans</p>	<p>Les difficultés rencontrées : Accès des formateurs IFSI à un niveau master pour leur permettre de mieux appréhender le milieu universitaire Prise en compte de l'organisation pédagogique et de l'alternance pour planifier les cours magistraux Implication de l'université Maintien des engagements, implication de l'université Co-construction et harmonisation des UE au niveau régional</p> <p>Les points à améliorer : "Tout est à construire...ou presque" Intégration à la fois de la dimension universitaire et de la dimension professionnelle Reconnaissance du travail réalisé par les formateurs IFSI (reprise des cours magistraux en TD, évaluation des enseignements universitaires ...)</p>	<p>Les solutions proposées et les souhaits d'évolution : Améliorer la coordination avec les administrations universitaires sur le plan administratif et financier Le partenariat doit se renforcer sans charges supplémentaires pour les étudiants (double inscription, les instituts et les régions Assurer l'accès des étudiants aux services universitaires Attribution du grade de licence sur le même diplôme que le DEI Partager les axes des projets pédagogiques entre IFSI et avec l'université Favoriser plus de cours en présentiel Harmoniser les enseignements universitaires et leurs évaluations à l'échelon régional Renforcer les temps de préparation en commun Négocier la nouvelle convention en y intégrant FOAD, outils d'évaluation, contenus,, sans explosion des enveloppes financières Développer le télé-enseignement et l'espace numérique de travail Mutualisation des heures en FOAD à différentes filières Développer et généraliser des bases de données "Les IFSI veulent garder la maîtrise de la professionnalisation" Aménagements pour l'obtention du MASTER par les formateurs Permettre aux formateurs IFSI de se former à un niveau master pour préparer une intégration complète à l'université Développer des masters</p>

<i>Points forts, évolutions positives</i>	<i>Difficultés rencontrées, points à améliorer</i>	<i>Solutions proposées, souhaits d'évolution</i>
Les autres acteurs		
IFSI		
Les points forts : Travail collectif régional conséquent des IFSI (analyse de leurs pratiques, mise en commun...) Réunions de travail avec les IFSI et le CPR pour validation des documents à utiliser par le jury du DEI et les procédures Rencontres régulières avec des directeurs d'IFSI	Les difficultés rencontrées : Pilotage des directeurs d'IFSI très inégal Situations individuelles de plus en plus fréquentes à traiter en CP (multiplication des CP) Résistance aux enseignements universitaire par DVD qui n'en représentent que 10% Les points à améliorer : Pas de plus-volue de l'ARS en qualité de président des instances, une représentation en qualité de conseiller pédagogique suffit Trop d'attentes des IFSI à l'égard de l'université	Les solutions proposées et les souhaits d'évolution : Prendre en compte l'étendue du territoire régional et la place des IFSI dans l'aménagement du territoire et l'accès à la qualification et à l'emploi Donner aux directeurs d'IFSI la gouvernance pleine et entière de l'institut La présidence des conseils pédagogiques doit revenir aux directeurs d'institut pour une simplification de la gouvernance Soutien de la mission des directeurs dans les 5 à 10 prochaines années. Ceci permettra d'accompagner les évolutions de l'appareil de formation au regard des besoins et missions de santé publique Un partenariat étroit avec l'université contribuera à monter le niveau global de la qualité des soins par une approche scientifique de la formation et le développement de la recherche en soins
ARS		
Les points forts : Acteur indispensable de l'élaboration de la convention Bonnes relations malgré une ligne de partage des attributions et des compétences compliquée à délimiter Soutien fort de l'ARS, présence permanente et active aux commissions pédagogiques Partenariat de bonne qualité, l'ARS chargée du contrôle de la pédagogie travaille en bonne collaboration avec l'université Les conseillères ARS ont pris le soin de souligner l'importance des enjeux du LMD	Les difficultés rencontrées : Partenariat distant du fait des difficultés de recrutement des ARS Pas investie ni présente faute de moyens humains et non de personnels compétents et motivés Rôle passif malgré une représentation au GCS, CP des IFSI et conseils de discipline des IFSI Les points à améliorer : Absence de contact des ARS avec la FHP	Les solutions proposées et les souhaits d'évolution :
Etablissements de santé		
Les points forts :	Les difficultés rencontrées :	Les solutions proposées et les souhaits d'évolution :

Points forts, évolutions positives	Difficultés rencontrées, points à améliorer	Solutions proposées, souhaits d'évolution
<p>Bonne réponse des établissements, les interlocuteurs sont identifiés, les tuteurs sont en place</p> <p>Investissement des établissements dans la formation clinique</p> <p>Implication des directions de soins</p>	<p>Difficulté du fait que les IFSI restent leur propriété, qu'ils gèrent comme ils l'entendent, notamment les recrutements</p> <p>La trésorerie des établissements de santé a un impact "négatif" sur les budgets des IFSI</p> <p>Difficultés à croiser pédagogie, budget et l'identification des surcoûts</p> <p>Disparités importantes dans l'accompagnement des étudiants</p> <p>Les établissements de santé ont fait pression pour avancer la date de publication des résultats</p> <p>Difficultés à obtenir que les infirmiers soient mis à disposition pour le jury</p>	<p>Poursuivre la formation des tuteurs</p> <p>Tentation de facturer à la région le tutorat</p> <p>Besoin d'un accompagnement au tutorat dans les services</p> <p>Clarifier la compétence de la région par rapport au tutorat</p>
Conseil régional		
<p>Les points forts :</p> <p>Partenariat très satisfaisant et efficace</p> <p>Accompagnement constructif et permanent</p> <p>Soutien les projets, investi, impliqué, à l'écoute</p> <p>Relation bienveillante centrée sur la dimension financière uniquement, compétence financière perçue positivement par les IFSI</p> <p>Présent dans les instances</p> <p>Attentif à répondre aux demandes des étudiants</p>	<p>Les difficultés rencontrées :</p> <p>Blocage d'une région</p> <p>Procédure budgétaire complexe</p> <p>Pour une région, baisse de la subvention sur les deux derniers exercices et refus de siéger aux CP</p> <p>Peu de lien avec l'université et absence de contact avec la FHP</p> <p>Difficultés importantes concernant le financement des investissements relatifs aux modalités pédagogiques nouvelles, Financement non pérenne des matériels de visioconférence</p>	<p>Les solutions proposées et les souhaits d'évolution :</p> <p>Confier le pilotage des formations paramédicales à une seule entité administrative</p> <p>Clarifier les moyens alloués et dotation suffisante pour la mise en place du LMD</p> <p>Clarifier les tarifs applicables aux différents intervenants vacataires</p> <p>Clarifier le financement des compléments de scolarité</p> <p>Harmonisation des structures par des plans d'investissement et d'équipement nationaux ou régionaux</p> <p>Différencier des travaux dirigés et des travaux pratiques : comptabilisation des heures de travaux pratiques en groupe maximum de 12 personnes</p> <p>Les souhaits d'évolution :</p> <p>Son expertise et son implication sur les aspects de coordination territoriale serait appréciable</p>
<p>Les évolutions positives :</p> <p>Partenaire actif pour la signature de la convention et le choix d'un schéma numérique de formation</p>		
DRJSCS		
<p>Les points forts :</p> <p>La DRJSCS a tenu son rôle de certificateur</p> <p>Travail en commun très satisfaisant, la DRJSCS participe à l'analyse des résultats du DE</p> <p>Collaboration très positive et efficace, écoute et volonté de faciliter le travail</p> <p>Rigueur des procédures</p>	<p>Les difficultés rencontrées :</p> <p>Difficultés à définir des attributions entre ARS et DRJSCS</p> <p>Report de charge de travail important sur les IFSI et une remise des diplômes rendue difficile par la saisie manuelle du fait de l'incompatibilité entre les fichiers DR et les fichiers de Apogée par exemple</p> <p>Réglementations de dernière minute</p> <p>Difficultés à saisir les nuances des modalités du système d'évaluation</p> <p>Pas investie ni présente faute de moyens humains et non de personnels compétents et motivés</p> <p>Les points à améliorer :</p>	<p>Les solutions proposées et les souhaits d'évolution :</p> <p>Organisation de deux jurys DEI par an</p> <p>Harmoniser les procédures de jury pour l'ensemble des DRJSCS pour adapter les documents issus des différents logiciels utilisés par les IFSI et proscrire le recopiage</p> <p>Organiser une CAC spécifique au S6 et revoir l'organisation du jury du DEI</p>

<i>Points forts, évolutions positives</i>	<i>Difficultés rencontrées, points à améliorer</i>	<i>Solutions proposées, souhaits d'évolution</i>
	Problème de non remboursement des frais de déplacement des jurys Dans plusieurs régions, absence de concertation entre ARS et DRJSCS sur la date du jury de DEI, ni prise en compte des contraintes des IFSI	
Autres acteurs		
Les points forts : Participation de l'ANFH régionale à la formation des tuteurs FHR relais des information auprès des établissements	Les difficultés rencontrées : OPCA absents Concertation avec les ministères incertaine et peu de visibilité	Les solutions proposées et les souhaits d'évolution : Intensifier le travail avec les OPCA pour développer la formation des tuteurs et l'accès des formateurs à la formation continue